

Salisbury, cramponné au ministère, se croyait maître de la situation et ne voulait pas reculer devant le *great old man*; Gladstone, de son côté, réclamait le pouvoir, comme le voulait la majorité des électeurs, qui par la voix du scrutin, l'appelaient à la gouverne de l'empire.

La prétention des deux chefs fut portée dans le parlement de Westminster et les députés, après des prodiges d'éloquence, une dépense inconnue de ruses et de stratagèmes, votèrent la déchéance du ministère conservateur.

Gladstone triomphait. Sa voix, comme une massue, écrasait ses adversaires, et jamais dans sa longue carrière, il n'a remporté un plus beau succès.

Salisbury, forcé de retraiter sous les feux de l'ennemi, se sauva à Osborne pleurer dans la jupe de la reine et lui donner sa démission.

On dit que la reine est dans une grande perplexité. Elle n'est pas très favorable à Gladstone dont les visées politiques se coordonnent mal avec ses vues sur l'unité impériale.

Toutefois, le peuple avait parlé : il fallait se soumettre ou se démettre.

Toujours sage, toujours prudente, la reine s'est soumise ; elle a écouté la grande voix du peuple et Gladstone a été appelé au timon des affaires.

Voici la composition du nouveau ministère :

Gladstone, premier ministre.

Lord Herschell, haut chancelier.

Le comte Rosebery, secrétaire des affaires étrangères.

Sir William Vernon Hartcourt, chancelier de l'échiquier.

Henry Hartley Fowler, secrétaire de l'intérieur.

John Morley, secrétaire en chef pour l'Irlande.

Sir George Otto Trevelyan, secrétaire d'Etat pour l'Ecosse.

Lord Carrington, président du bureau d'agriculture.

Le très honorable A. J. Mundella, président de la chambre de commerce.

Lord Ripon, secrétaire d'Etat pour les Indes.

Le comte Kimberley, secrétaire des colonies.

Le comte Spencer, président du conseil.

L'hon. Henry Campbell-Bannerman, secrétaire de la guerre.

G. J. Shaw-Lefebvre, premier lord de l'amirauté.

James Stansfeld, président du bureau local du gouvernement.

Lord Rosebery et M. Morley seront les principaux lieutenants du premier ministre.

J. G. BOISSONNEAULT.